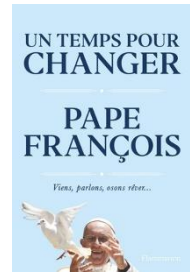


Pape François

Un temps pour changer

Flammarion. Décembre 2020



Texte 5

Nos « Covid personnelles » nous révèlent ce qui doit changer. Pages 58-60

Toute perturbation de notre vie quotidienne libère un grand nombre de sentiments et réactions. Dans certains cas, le confinement a entraîné une augmentation de la violence domestique parce que beaucoup de gens ne savent pas comment vivre ensemble. Il y a eu une recrudescence des agressions, des abus sexuels et physiques – des choses très douloureuses. Mais dans d'autres cas, le confinement a fait émerger des sentiments fraternels qui ont renforcé les liens. Les parents pouvaient jouer davantage avec leurs enfants, les couples ont discuté de manière plus approfondie.

Un « temps d'arrêt » peut toujours être un bon moment pour faire le tri, pour relire le passé, pour faire mémoire avec gratitude de qui nous sommes, de ce que nous avons reçu et de là où nous nous sommes égarés.

Ce sont des moments de la vie qui peuvent être mûrs pour le changement et la conversion. Chacun de nous a connu son « temps d'arrêt », ou si ce n'est pas encore le cas, ce le sera un jour : la maladie, l'échec d'un mariage ou d'une entreprise, une grande déception ou une trahison. Comme durant le confinement de la Covid, ces moments génèrent une tension, une crise qui révèle ce que nous avons dans le cœur.

Dans ces moment-là, nous avons besoin des autres pour marcher avec nous. Certains d'entre nous sont allergiques aux médecins, mais si tu veux éviter des souffrances inutiles ou même le risque d'une douleur ou d'une maladie plus grave, tu dois demander conseil. Il en va de même lorsque tu traverses une crise intérieure ou personnelle ; tu dois trouver des personnes sages, qui sont elles-mêmes passées par le feu, des personnes qui peuvent t'aider à naviguer à vue.

Dans toutes nos « Covid personnelles », pour ainsi dire, à chaque « temps d'arrêt », c'est ce qui doit changer qui nous est révélé : notre manque de liberté intérieure, les idoles que nous avons servies, les idéologies que nous avons essayé de suivre, les relations que nous avons négligées. Quel est le plus grand fruit d'une Covid personnelle ? Je dirais la patience, saupoudrée d'un sain sens de l'humour qui nous permet d'endurer et de faire de la place pour que le changement se produise.

* * *